

Le service des personnels-enseignants a été consulté préalablement le 2 avril 2021, afin de confirmer la recevabilité des candidatures. Le doyen déclare que nous sommes en attente de sa réponse. Il propose à Arianna ESPOSITO et à Olivier BONFAIT, membres du département concerné par ce recrutement, d'apporter des précisions.

Olivier BONFAIT explique que le conseil du département d'histoire de l'art et archéologie a choisi de classer premier **Monsieur Julien COSNUAU, responsable des collections d'archéologie et d'ethnologie au Musée des Beaux-Arts de Besançon**, car son profil correspond parfaitement à celui du poste. En effet, le département a besoin d'un professeur associé pour dispenser les enseignements liés surtout au patrimoine et à la muséologie, mais aussi pour accompagner les étudiants dans leurs recherches de stages. Ce candidat avait déjà été retenu en septembre 2020, il a dû reformaliser sa candidature pour l'adapter au cadre légal et assurer sa recevabilité.

Les autres candidatures, après étude et discussions et malgré leur intérêt, ont été jugées moins pertinentes :

Madame BERTINI CREN travaille en Bourgogne et est restauratrice indépendante.

Monsieur PIERSON est spécialisé dans l'art contemporain, il est "curateur" (commissaire et organisateur d'expositions). Ce dernier profil correspond bien aux demandes des étudiants, cependant en raison des besoins d'enseignements et du fait de l'éloignement géographique de M. PIERSON, sa candidature a été classée troisième.

Pour conforter ces éléments, Arianna ESPOSITO ajoute que le classement premier de Monsieur COSNUAU a également été motivé par le besoin d'établir une connexion avec le musée de Besançon, qui pourrait satisfaire des demandes de stage, en particulier pour la richesse de ses collections. Les deux autres profils, outre l'éloignement géographique du troisième candidat, n'étaient pas rattachés à une institution et ne permettaient donc pas d'envisager des stages pour les étudiants.

Olivier BONFAIT remarque à ce sujet qu'il serait souhaitable de s'adapter à notre époque, en proposant des candidats "free-lance".

Le doyen soumet à l'approbation du conseil le recrutement de M. Julien COSNUAU comme professeur associé (PAST).

La candidature de Monsieur Julien COSNUAU (classé 1^{er}) est adoptée à l'unanimité.

4- Élection d'un nouvel assesseur étudiant

Le doyen précise que l'organisation de cette séance en visioconférence pose le problème de l'anonymat des votes. Il propose que la procédure électorale se déroule en deux temps. D'abord par un appel à candidature, puis par la mise en place d'une procédure de vote électronique pour le lendemain.

Le doyen rappelle que le bureau du conseil d'UFR est constitué du Président du conseil (Directeur de l'UFR), de deux assesseurs enseignants (Maryse GAIMARD et Aurélia BUGAJSKA), d'un assesseur représentant le personnel BIATSS (Sébastien FINOT) et d'un assesseur étudiant (à élire).

Ces assesseurs sont associés aux réflexions collectives du bureau qui prépare les réunions du conseil et assure la continuité stratégique. Il est très important que les étudiants soient intégrés à cette dimension préparatoire et exécutoire du conseil d'UFR.

Le doyen demande aux éventuels candidats de se faire connaître (trente-et-un membres connectés).

Clara PRIVÉ et Pierrick MARTIN annoncent leur candidature.

Présentation de Clara PRIVÉ :

Particulièrement satisfaite de son premier mandat en tant qu'assesseure étudiante, Clara PRIVÉ exprime la volonté de renouveler cette expérience. Elle se dit ravie d'avoir pu participer à la préparation stratégique des conseils d'UFR lors des réunions de bureau et d'avoir porté la voix des étudiants dans un souci de travail constructif avec les enseignants et les BIATSS. Clara PRIVÉ note l'importance accordée à la liberté pédagogique dans les discussions avec les enseignants et souligne que les représentants étudiants, ceux des départements et le bureau de notre UFR ont fourni un gros travail pour porter les demandes de tous les étudiants.

Clara PRIVÉ explique qu'en cette période très compliquée, la démarche était d'éviter les incompréhensions et les rumeurs. Elle évoque à ce sujet la signature de pétitions dans certaines promotions et remarque que lorsque les élus des départements travaillent avec les élus de l'UFR, ainsi qu'avec elle en tant qu'assesseure, les conflits se résolvent très naturellement. Clara PRIVÉ souligne que son objectif était d'apporter apaisement et fluidité pendant le travail à distance.

En se portant aujourd'hui candidate, elle souhaite dans un premier temps poursuivre cette perspective, en attendant le retour à la normale et un climat de travail un peu plus classique, autre que celui de l'urgence.

Clara PRIVÉ explique vouloir ensuite mettre en œuvre un travail constructif et développer une communication fluide avec les enseignants, mais aussi avec le personnel administratif qui réalise un énorme travail au sein de notre UFR et cite l'exemple du projet testé cette année avec les représentants des étudiants de psychologie (Tutorat 3^{ème} année - Master 1). Elle évoque aussi l'émergence d'idées constructives et la participation active avec d'autres élus en tant qu'assesseuse, à l'élaboration des nouvelles maquettes dont la création s'est vue différée en raison de la crise sanitaire. Son objectif est d'installer des projets concernant la vie étudiante et associative sur le long terme en conciliant plusieurs facteurs : bien-être étudiant, prise en compte des demandes étudiantes, liberté pédagogique, ainsi que la possibilité d'enseigner ou d'étudier dans les meilleures conditions possibles.

Clara PRIVÉ remercie les membres du conseil pour leur attention.

Présentation de Pierrick MARTIN :

Pierrick MARTIN se présente comme élu d'une liste représentative d'associations et d'étudiants, inscrits dans cinq des six filières que compte notre UFR.

Il présente ses objectifs selon deux perspectives de travail :

- D'abord, une collaboration avec les étudiants engagés dans l'associatif de filière afin de faire remonter aux instances les idées, les problématiques et d'initier encore plus rapidement une discussion avec les enseignants, avec le conseil d'UFR, avec les responsables de promotions et ceux des départements ;
- Ensuite, une perspective en collaboration avec les élus (élus des départements, du CROUS, de la COMUE, ...) avec qui Pierrick MARTIN est déjà en lien via ses engagements associatifs, afin de développer une transversalité de la représentation étudiante.

Pierrick MARTIN souhaiterait devenir assesseur étudiant pour pouvoir travailler avec tous, sur l'ensemble des points à résoudre. Par ailleurs, il remarque l'absence de représentation depuis très longtemps de certaines filières comme la musicologie en conseil d'UFR. Pour cette raison, Pierrick MARTIN voudrait développer une interaction également avec les filières de faibles effectifs qui ne connaissent pas encore les enjeux et l'importance d'une représentation au sein de l'université, du conseil et au sein des départements. Cette prise de conscience des étudiants est importante pour qu'ils ne se sentent pas oubliés.

Le doyen remercie les deux candidats et invite les membres du conseil à formuler leurs remarques ou questions.

Yves BOQUET demande aux candidats quelles seraient leurs actions et leur politique afin d'améliorer la représentativité des étudiants aux élections. En effet, le taux de participation aux élections ne dépasse généralement pas les trois à quatre pour cent.

- Réponse de Pierrick MARTIN :

Pierrick MARTIN répond que cette année la participation de notre UFR a été extraordinaire par rapport aux autres composantes. Il précise que ces résultats s'expliquent par une meilleure communication, notamment via les réseaux sociaux, mais aussi à la faveur d'un important travail de la part des engagés associatifs représentés dans la Liste Générale Sciences Humaines à laquelle il appartient. Il espère poursuivre ce travail de communication, ayant permis l'obtention finale d'un score de six pour cent de participation aux élections. Cependant, même si ce pourcentage est en nette progression, Pierrick MARTIN reconnaît qu'il est encore trop bas et souhaite sensibiliser à la représentation sur le long terme, en expliquant ses tenants et ses aboutissants. Son objectif serait de faire réellement porter la voix des étudiants en ouvrant un vrai dialogue. Sur ce point, Pierrick MARTIN indique que des décisions ont déjà été prises en musicologie : d'abord une ouverture de permanences d'élus dans les différents locaux associatifs afin de formaliser les questions des étudiants, mais aussi un projet de permanences à distance compte tenu du contexte sanitaire.

Pierrick MARTIN considère qu'il est nécessaire d'engager une sensibilisation constante à l'importance de la représentation et un soutien de la communication qui en découle, tant sur la liste que sur les projets portés, ce qui est à son sens le moyen le plus efficace.

- Réponse de Clara PRIVÉ :

Clara PRIVÉ confirme que notre UFR a obtenu un taux record et que ce résultat est le fruit du travail de l'UNEF.

Clara PRIVÉ explique que depuis maintenant trois ans, un travail a été entrepris, passant par le contact des étudiants aux étudiants, qu'elle définit comme une « éducation populaire ». En effet, à l'entrée à l'université, chaque étudiant est un citoyen en devenir, obtenant quasi simultanément la majorité, le droit de vote, le statut d'étudiant, etc. Elle pense qu'il est donc nécessaire de sensibiliser les étudiants en les familiarisant d'abord à la démocratie interne de l'université, pour ensuite dans une plus large perspective, leur permettre d'endosser de façon responsable leur rôle de citoyen.

Clara PRIVÉ cite l'exemple des élus de l'UNEF du département de psychologie qui tous les ans, devant les étudiants des quatorze groupes de travaux dirigés - "Méthodes de Travail Universitaire" (MTU) de première année, présentent et expliquent l'utilité d'un conseil de département, d'un conseil d'UFR, des conseils centraux, du fonctionnement de la COMUE, du CROUS et communiquent le calendrier électoral. Elle constate que les démarches de communication entreprises ont bien fonctionné et même sans possibilité d'accès aux statistiques, elle présume que les étudiants en psychologie ont largement voté. Clara PRIVÉ ajoute que les groupes de promotion tenus par des associations représentent un excellent moyen de communication pour les élus. Depuis trois ans, en psychologie, en histoire, ainsi que dans d'autres UFR, ces groupes de promotion sont un intermédiaire permettant d'obtenir une véritable sensibilisation aux thématiques des élections. Les électeurs le deviennent parce qu'ils ont réellement perçu l'utilité des élus sur le terrain et ces derniers ressentent le devoir de s'impliquer pour aller au-devant des étudiants. Clara PRIVÉ assure, en tant qu'élue, que le travail des élus de département, qui débouche sur une discussion avec les enseignants, est fondamental. C'est aussi l'opportunité de faire se rencontrer les élus d'UFR et les élus de département en instaurant une communication entre eux.

Yves BOQUET remercie les deux candidats pour leurs réponses.

Olivier BONFAIT, en complément des éléments de réponse relatifs à l'intégration des nouveaux étudiants donnés par les candidats, ajoute qu'il s'agit d'une importante rupture par rapport à la vie et au fonctionnement du lycée. Il pense qu'une journée devrait être réservée pour présenter le cadre universitaire et son fonctionnement, ceci comme un temps indispensable pour expliquer aux étudiants qu'ils intègrent un système complètement différent, ce dont les étudiants de première et deuxième année n'ont pas forcément conscience. Cette journée ne serait pas simplement une présentation pratique du campus, mais plutôt une véritable immersion dans la vie universitaire.

Olivier BONFAIT explique que l'inscription dans une filière, par exemple en histoire de l'art, ne correspond pas à la formation à un métier, par contre la maîtrise des enseignements qu'elle propose ouvre sur de nombreuses perspectives qu'il faut mettre en lumière. L'organisation de la vie universitaire autour d'un système électoral est par ailleurs méconnue. Il est également important de faire savoir que les enseignants sont pour la plupart aussi des chercheurs et que cette dimension est primordiale à l'université.

Yves BOQUET, sur ces propos, précise que ce temps d'accueil de présentation et d'explication auprès des étudiants existe déjà au sein du département de géographie depuis environ une quinzaine d'années. Il propose de communiquer à Olivier BONFAIT les supports et documents utiles afin qu'il puisse s'en inspirer.

Olivier BONFAIT pense qu'il serait intéressant de pouvoir mettre en place une présentation plus générale, c'est-à-dire pour tous les étudiants de notre UFR quelle que soit leur filière et leur département. Ce serait le moyen de les intégrer pleinement dans la communauté universitaire, ce qui est encore plus important dans cette période de crise sanitaire.

Le doyen, pour information, communique les données chiffrées du dernier scrutin :

⇒ **3 546 inscrits/227 votants/212 votes exprimés/15 votes blancs/6.40 % de participation :**

- « Pour un UFR écologique et solidaire : vote UNEF Bourgogne », soutenu par l'UNEF Bourgogne : 114 voix/7 élus ;
- « Liste générale Sciences Humaines » : 98 voix/6 élus.

Le doyen se félicite du taux de participation effectivement supérieur à la moyenne des autres UFR, tout en déplorant qu'il ne représente que 6.4 %. Il remercie tous ceux qui se sont engagés pour faire vivre la démocratie étudiante et universitaire.

Monsieur EL-HANBALI, pour compléter ces données, précise que ce taux de participation correspond au double, voire au triple de celui des UFR voisines.

Le doyen remercie les candidats, ainsi que leurs colistiers pour leur travail et leur implication. Il retient l'idée d'Olivier BONFAIT de mieux présenter les rouages et les spécificités de la vie universitaire aux nouveaux étudiants, notamment cette particularité d'auto administration par laquelle ce sont les élus qui administrent l'université.

Le doyen confirme qu'un vote électronique pour élire l'assesseur étudiant, organisé par le secrétariat du doyen et Monsieur EL-HANBALI, anonyme et associant tous les membres du conseil, sera mis en place dès le lendemain.

5- Questions financières (conventions, subventions)

Monsieur EL-HANBALI soumet aux membres du conseil une **demande de validation pour une subvention, d'un montant de cent treize euros et quatre-vingts centimes (113.80 euros)**, préalablement votée par le conseil du département d'histoire.

Le remboursement de cette subvention est demandé **au profit de l'association Maximus** et concerne l'organisation à la Maison des Sciences de l'Homme le 21 octobre 2021, d'une journée d'étude des représentants de l'Association des professeurs d'histoire-géographie.

Le doyen propose à Sabine LEFEBVRE, représentante de l'association Maximus, de prendre la parole. Sabine LEFEBVRE explique que l'implication de l'association Maximus, dans cette journée d'étude autour du thème de la "frontière", notamment concernant la commande des repas pour le déjeuner des professeurs d'histoire-géographie, a permis d'inviter les orateurs dans un cadre minimum de convivialité. Elle ajoute que le remboursement des frais était prévu dès le début des démarches.

La subvention d'un montant de 113.80 euros, au profit de l'association Maximus est adoptée à l'unanimité.

6- Nouveaux enseignements

Notre UFR continue d'affiner son offre, notamment en matière d'enseignements d'ouverture. Les Unités d'Enseignement d'Ouverture (UEO) à options permettent aux étudiants, selon un excellent concept, de construire leur parcours en choisissant eux-mêmes d'ajouter des enseignements qui s'y imbriquent, afin de se spécialiser ou d'approfondir leurs connaissances.

Depuis ces dernières années, un nouvel élément provoque des bouleversements démographiques dans la structure de ces UEO. En effet, le ministère, au moment de la validation des maquettes d'enseignement, nous avait contraints de supprimer la possibilité d'inscription des étudiants de psychologie dans les UE d'ouverture de psychologie, pour ne pas les « enfermer » dans leur discipline. Le doyen remarque que probablement en raison des appellations plus générales données aux enseignements d'histoire, cette obligation dictée par le ministère ne concernait pas les UE d'ouverture d'histoire proposées aux étudiants d'histoire.

Ce transfert contraint et massif des étudiants de psychologie dans les autres UE d'ouverture a provoqué un sureffectif aux limites du supportable, surtout en termes d'évaluation. Ainsi dans l'UE d'ouverture "Pouvoir des images", créée l'année dernière, trois collègues évaluent chacun environ quatre cents étudiants. On peut en dire de même pour l'UE « Voyage en sciences sociales ».

Pour conserver malgré tout des enseignements de psychologie dans les offres proposées aux étudiants de psychologie, des UE d'ouverture « sandwich » ont été créées. Elles avaient l'avantage intellectuel d'associer trois disciplines, par exemple histoire, histoire de l'art et psychologie, ou histoire, psychologie et sociologie, autour d'un thème fédérateur. Le doyen propose à Renaud BROCHARD de faire un retour sur ses interventions dans ces UEO.

Renaud BROCHARD retient un constat positif de ce qu'il considère comme une bonne expérience. Même en distanciel, les interactions se sont montrées satisfaisantes et les étudiants ont apprécié la complémentarité des enseignements et les approches selon différents points de vue. Cependant, concernant les étudiants de L2 qui souhaiteront reprendre une UE d'ouverture, ils devront choisir une autre UE que celle retenue en première année.

Renaud BROCHARD ajoute qu'il organise les évaluations sous forme de QCM (questionnaire à choix multiple) pour trois cent soixante-dix-neuf étudiants, corrigées en direct et qu'il n'a pour le moment rencontré aucun problème de connexion. Les notes avoisinent en moyenne douze sur vingt, les étudiants de psychologie se disent satisfaits et rapportent également avoir apprécié les cours d'histoire.

1°) Le doyen informe avoir reçu une proposition intéressante d'ouverture d'une unité d'enseignement de la part d'Héloïse HALIDAY, collègue récemment recrutée au sein du département de psychologie.

Cette enseignante propose une UE d'ouverture intitulée « Humanisme et politique – Le cas de la psychiatrie française dans la seconde moitié du XXème siècle ».

La formalisation de ce projet, en particulier concernant le nombre d'heures d'enseignement, n'est pas encore avancée et il s'agirait normalement d'une UE destinée à l'année de licence 2.

Le doyen suggère qu'il serait plus prudent, même si les enseignements proposés peuvent toucher un large public, de veiller à ne pas offrir un programme monolithique composé uniquement de psychologie, pour ne pas être en contradiction avec les directives du ministère. Il serait intéressant d'associer certains collègues, par exemple des sociologues et/ou des historiens et d'ouvrir un débat sur le choix d'un nouvel intitulé. Le doyen ajoute que ce projet permettrait à notre UFR, dans sa délicate mission de guider un certain nombre d'étudiants de psychologie vers les études de santé, de rapprocher les cursus Santé et Sciences Humaines.

Le financement serait facilement trouvé, puisqu'est intervenue la fermeture d'une UE d'ouverture en licence 1 de psychologie et que la ligne budgétaire est toujours en vigueur.

Le doyen juge cette proposition très positive, tout en s'engageant à demander une formalisation plus précise du volume horaire de ce projet.

Clara PRIVÉ souhaite rebondir sur l'intérêt des étudiants pour ces UE d'ouverture que l'on peut effectivement qualifier d'UE "sandwich". Elle affirme que les étudiants sont très satisfaits et que les retours ont été très positifs concernant précédemment « Voyages en sciences humaines », dont Clara PRIVÉ faisait partie, et cette année concernant « Pouvoir des images ». Elle pense que ces UE transversales très demandées intéressent réellement les étudiants.

Le doyen remercie Clara PRIVÉ pour son retour qui encourage dans le développement de ces formules d'enseignement et pour la poursuite des efforts entrepris.

2°) Le doyen fait part d'une seconde proposition de création d'UE d'ouverture en licence 2, initiée par Olivier BONFAIT, sur un format horaire de vingt-quatre heures par semestre (12 heures/12 heures), portant sur les aires de civilisations extra-européennes et lui demande de présenter ce projet.

Olivier BONFAIT constate qu'aujourd'hui, la plupart des informations diffusées concernent souvent l'Asie, l'Afrique ou encore l'Amérique du Sud. Il lui semble intéressant et important que les étudiants de sciences humaines aient quelques notions sur l'histoire et les productions artistiques des pays présents sur ces continents.

En histoire de l'art et archéologie, il n'existe aucune UE d'ouverture en licence 3, c'est pourquoi **Olivier BONFAIT propose la configuration suivante :**

- **Semestre 3, enseignements sur l'Afrique et sur le monde de l'Islam (2 x 12heures) ;**
- **Semestre 4, enseignements sur les mondes indiens et sur les mondes civilisés (2 x 12 heures).**

Le projet porterait globalement sur l'histoire et les conditions artistiques, depuis les origines de ces pays et jusqu'au XIXème et XXème siècles.

Actuellement les enseignements proposés sont plutôt concentrés sur l'occident, Olivier BONFAIT pense que la création de cette UE d'ouverture donnerait aux étudiants l'accès à des notions d'histoire concernant les bassins artistiques des civilisations des continents extra-européens.

Des enseignants-chercheurs extérieurs à l'université et des conservateurs de musée, spécialistes en la matière, pourraient proposer des enseignements à distance et en présentiel répartis par moitié (12 heures : 2 x 3 heures à distance et 2 x 3 heures en présentiel), mais ce point reste à discuter.

Pour susciter l'intérêt des personnels, pour faciliter la gestion de leurs agendas et afin de limiter leurs déplacements, les horaires proposés devront être adaptés.

Cette proposition pourrait intéresser les étudiants de psychologie, comme ceux de sociologie qui bénéficieraient d'une ouverture à d'autres mondes, sujets régulièrement évoqués dans les médias et sur les réseaux sociaux.

Le doyen précise que cette UE d'ouverture serait portée par le département d'histoire de l'art et archéologie, cependant dans un horizon plus large centré sur les civilisations, l'histoire et la géographie pourraient également être intégrées dans son programme.

Le doyen en tant qu'historien, explique que la place de la civilisation et de l'histoire extra-européenne reste largement insuffisante dans les formations et salue le courage des enseignants qui, par exemple, proposent des cours sur des sujets comme « La Chine au XXème siècle ». Intellectuellement, une véritable chance de toucher à l'universalité s'offre à notre université, pour permettre un éloignement de l'eurocentrisme actuel.

Yves BOQUET qui travaille beaucoup en Asie, apprécie l'idée d'intégrer l'étude de ce continent aux enseignements, il ajoute qu'elle porte deux dimensions importantes culturellement, d'une part une première liée à la religion (bouddhisme, hindouisme, ...), d'autre part une sur l'écriture et les langues, en particulier sur le sujet des mondes chinois. En effet, la logique d'une langue comme le chinois est complètement différente d'une langue occidentale et son étude apporte une ouverture intellectuelle intéressante. Dans un souci d'ouverture sur le plan civilisationnel, Yves BOQUET pense que l'étude des religions, des langues et des écritures est importante dans ce genre d'enseignements, il s'agit d'une initiation et d'un déchiffrement simple qui démystifie les choses.

Sabine LEFEBVRE complète ces propos en expliquant qu'elle a eu l'opportunité de suivre une formation à l'École du Louvre portant sur l'ensemble des continents de la préhistoire à nos jours. Elle approuve donc cette intention du département d'histoire de l'art et d'archéologie et se montre intéressée à y participer. D'autres collègues historiens pourraient également être intégrés.

Le doyen demande aux enseignants intéressés par cette démarche de se mettre en relation avec Olivier BONFAIT pour proposer d'ici trois semaines une maquette plus affinée et indique que le problème du financement se posera certainement. Dans le cadre du DOM, notre UFR demandera des fonds pour cette création.

Ce projet représenterait environ une centaine d'heures, en plus des trente-deux mille de notre UFR ; l'université ne devrait donc pas refuser l'intégration d'enseignements sur les mondes et les civilisations extra-européens.

Pierrick MARTIN demande à Olivier BONFAIT s'il serait envisageable que le département de musicologie puisse également bénéficier des enseignements d'un tel projet. En effet, en musicologie également, la compréhension des courants artistiques passe par des versants historiques et Pierrick MARTIN imagine que l'ethnomusicologie et l'étude d'autres civilisations, comme d'autres courants artistiques pourraient être plébiscités et intéressants.

Olivier BONFAIT répond que les enseignements et leur portée resteront assez généraux et que les enseignants concernés, en fonction de leurs compétences, devront toucher toutes les expressions artistiques. Le contenu intégrera forcément un peu d'histoire, de géographie, mais également de la musique et l'étude de traditions écrites, littéraires ou pas.

Olivier BONFAIT émet une réserve quant à l'organisation si plusieurs enseignants intervenaient sur un même domaine. Pour éviter toute confusion et des dysfonctionnements, il faudra limiter les intervenants et chaque enseignant devra moduler sa composition pour tenter de trouver un équilibre (interventions des géographes/interventions des historiens), cette démarche allègera par la même occasion le coût financier.

Olivier BONFAIT pense que développer un projet réalisable est la clé d'un projet réussi, le "trop bien" étant l'ennemi du bien, il poursuit que des modulations pourront ensuite être envisagées en adaptant le contenu des enseignements proposés.

Le doyen confirme que l'ethnomusicologie, ainsi que d'autres études que celles de tradition occidentale auraient tout à fait leur place dans ce projet, néanmoins il est indispensable de préparer un projet cohérent et surtout réalisable dans son application. Il pense, en accord avec Olivier BONFAIT, qu'il faut éviter la dispersion. Le doyen précise que le format de départ de ce projet, prévu pour vingt-quatre heures est relativement faible en terme horaire par rapport à nos UE d'ouverture qui traditionnellement s'élèvent à trente-six ou quarante-huit heures par semestre. Il serait donc possible à moyen terme de passer à trente-six heures afin d'intégrer certains éléments.

Anne THIERRY, de la Protection Judiciaire de la Jeunesse au Ministère de la Justice, salue d'un point de vue professionnel l'initiative de notre UFR concernant ce projet. L'ouverture sur l'ensemble des aires culturelles est absolument essentielle et il semble indispensable que les étudiants aient accès à quelques notions dès les études initiales. Anne THIERRY explique que de plus en plus fréquemment, les institutions prennent en charge des mineurs isolés (MNA : mineur non accompagné) et qu'il est donc indispensable de comprendre les aires d'origine, tant géographiques que culturelles, de ces jeunes. Anne THIERRY précise qu'elle travaille plus particulièrement sur le champ de la radicalisation et elle rejoint de manière évidente le point de vue de Sabine LEFEBVRE, parce que comprendre toutes les influences géopolitiques actuelles passe par une meilleure compréhension de ces aires culturelles, certes lointaines mais néanmoins indispensables, et plus encore pour l'avenir.

Par ailleurs, Anne THIERRY demande s'il serait envisageable d'inscrire certains professionnels en candidat libre dans ces UE d'ouverture.

Le doyen confirme la possibilité d'une inscription en tant qu'auditeur libre et moyennant une cotisation modique. Monsieur EL-HANBALI informe que les frais d'inscription s'élèvent à une quinzaine d'euros.

Monsieur EL-HANBALI demande à Olivier BONFAIT les besoins financiers prévisibles par année.

Olivier BONFAIT répond que **le format horaire prévu pour les cours magistraux est de vingt-quatre heures pour le troisième semestre comme pour le quatrième semestre** et qu'il transmettra également une réponse par courriel.

3°) **Le doyen présente un troisième et dernier projet, relatif à l'évolution de l'UE d'ouverture de géographie, prise par les historiens et transmise par Christian STEIN, dans lequel il est souhaité d'ajouter douze heures aux enseignements proposés aux étudiants de L3 qui se destinent au Master MEEF en histoire-géographie.**

Le doyen est favorable à cette idée d'évolution bien qu'il faille trouver douze heures supplémentaires. Par ailleurs, il trouve curieux que cette demande qui relève normalement de l'autorité du département de géographie, émane du département d'histoire et s'interroge sur la consultation préalable des géographes. Le doyen demande à Yves BOQUET et à Anne JEGOU des précisions sur ce point.

Yves BOQUET répond ne pas avoir été informé de ce projet.

Anne JEGOU, qui a échangé avec Christian STEIN à plusieurs reprises, informe n'avoir reçu la demande formalisée que depuis quelques jours. Elle poursuit qu'elle a informé depuis deux jours le directeur du département de géographie, qui n'est pas opposé à cette proposition, même si la requête ne vient pas de son département.